



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/vu-par-Christian-Degoutte-1619.html>

A propos de Décharge 175 (et 174, un peu)

vu par Christian Degoutte

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 13 janvier 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est dans Verso 171, que **Christian Degoutte** rend compte de la [175ème livraison](#) de notre revue. A remarquer le mode de lecture de notre commentateur, qui commence par lire *Le Choix de Décharge*, autrement dit, les *Voix nouvelles* qui ont l'occasion de se manifester, souvent pour la première fois. J'ajoute qu'il n'est pas le premier à me faire cette confiance (ce qui ouvre à une interrogation plus vaste : comment lisez-vous les revues ?)

La note concernant *Décharge* 175 figure, comme d'habitude, dans un plus vaste panorama des revues de poésie récemment parues : je recommande de la parcourir dans son intégralité : on y fait des découvertes. Pour mon compte, je lis pour la première fois une référence au *Pot à mots*, une nouvelle venue nantaise dont Degoutte salue le n° 6, et à *La Rose des temps*, sise à Paris mais particulièrement attachée à la poésie antillaise, de Guy Tirolien à Césaire en passant par le Martiniquais Etienne Léro (1909 - 1939).

Et je signale, pour une meilleure compréhension du début de l'article reproduit ci-dessous, que dans le paragraphe précédent, le critique a rendu compte de *Friches* 124, numéro amplement consacré à Jacques Ancet ;

La Salade Degoutte :

La période est à Jacques Ancet. Florence St Roch lui consacre sa chronique dans le n° [175](#) de *Décharge*. Elle a lu *Petite suite pour jours obscurs* (éd *Les Arêtes*). A partir de 2 lignes et demie de texte, elle met en évidence ce qui est expliqué dans *Friches* : le « j'entends » supplée le « je vois » déficient. Sinon, j'ai commencé la lecture de ce n° 175 par *Le Choix de Décharge* (les poèmes venus par la poste) : Christian Garaud (qu'il serait malhonnête de citer : son poème est une merveille de concision), Fabrizio Bajec « *Ode à la machine à laver* », Hélène Miguet, Eric Chassefière (des pins et des coquelicots), Xavier Frandon « *Ce que j'aime à Ostende c'est l'odeur du pétrole / qui décore une mer salie par un ciel sans soleil* », François Olègue « *aujourd'hui, frappé du premier accès de vieillesse / je me demande moi-même / si j'ai vécu pour de vrai* », Anna Ayanoglon « *Entre un cri et un chant, par la fenêtre / des chevelus roussis descendent vers la rivière* », Philippe Dupont « *Traire la vache ! Mordre la vache !* » et Marie-Anne Bruch, dont j'avais déjà relevé ce haïku « *La voix chaleureuse / rit au bout du fil / erreur de numéro* » sur le site de *Décharge*, et qui en donne d'autres « *Les baby-sitters / font assaut de tenues sexy / près des bébés sages* ».

Dans ce même n°175 cet autre haïku de Durs Grünbein (trad de l'allemand par Joël Vincent) « *Tel haïku est né / Au plus calme des petits coins / Toilettes en bois de cèdre* » qui fait écho à la chronique de Mathias Lair « *...dans mon HLM...le seul lieu d'intimité... se limitait aux cabinets* ». Dans cette chronique, le collégien Lair apprend à ses dépens « *les liens intimes qu'entretiennent littérature et bourgeoisie* » (puisqu'on est rendu là, puis-je vous suggérer la lecture d'*Essai sur un lieu tranquille* de Peter Handke). Encore dans ce n°175 (hélas, faut que je fasse bref !) un dossier Françoise Clédat « *la poésie est le moyen d'échapper aux discours* » par Luce Guilbaud ; un dossier Patrick Argenti « *le langage poétique utilise, et cela lui est naturel, la polysémie* » par Claude Vercey ; un dossier Philippe Jaffeux « *l'action du hasart ébranle la syntaxe en vue de construire un jeu avec une écriture accidentelle* » par Claude Vercey et Nicolas Jaen ; des poèmes inédits (comme ils sont tous plutôt bien connus des lecteurs de poésie, je n'insiste pas trop) de F de Cornière, J-Paul Klée, Jeanpyer Poëls, Saïd Mohamed, Evelyne Morin, J-Pierre Georges (c'est pas des poèmes, mais bon)...164 p de poésie et chronique, pensez si c'est facile à synthétiser.

à En plus, j'ai sous le coude, reçu avant l'été, le [n°174](#) avec la syrienne Fadwa Souleimane (morte depuis) « *le peuple syrien se bat contre le capitalisme, contre l'occupation et l'intervention des pays étrangers, contre les brigades islamistes, contre la dictature, ce peuple meurt seul, sans aucune consolation* », Cédric Le Penven (dans le verger de sa jeunesse : la cueillette des cerises des journées entières à l'abri des regards), J-Louis Rambour, W. Lambersy, Isabelle Alentour ...

Post-scriptum :

Repères : On trouve toujours la revue *Verso*, chez Alain Wexler (Le Genetay - 69480 Lucenay.) 5, 50Euros le numéro.

Au sommaire, copieux (comme d'hab') de *Verso* 171 : *Choses, êtes-vous rêvées ?* Elsa Hiéramente, Leafar Izen, Gildas Venau, Anne-Marguerite Michel, Samaël Steiner, Muriel Carrupt, Chloe Landriot, Sylvie Rhigetti, etc ..., sous une couverture de Philippe Lemaire.

Et la revue *Décharge* : 8Euros le numéro, se commande chez Jacques Morin (4 rue de la boucherie - 89240 - Eglény). Et on s'abonne à la même adresse. Cliquer [ici](#).